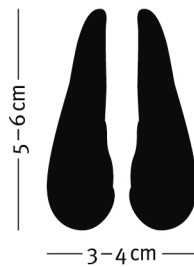
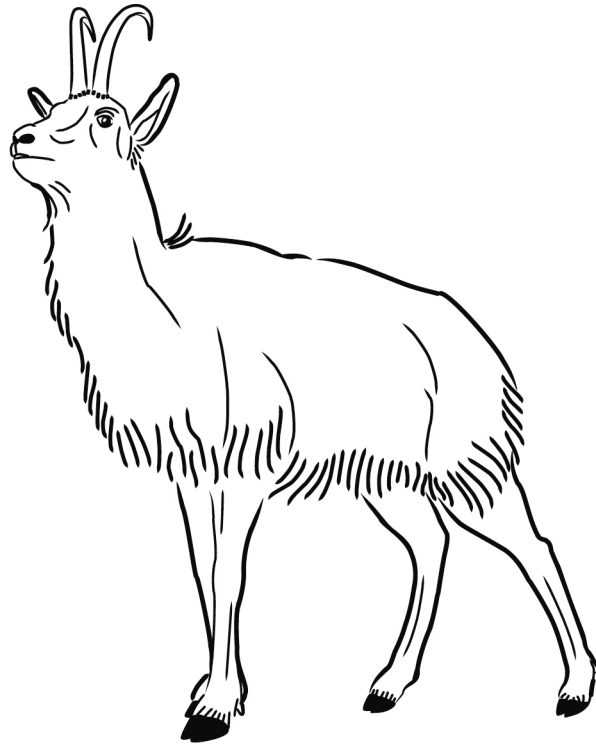


Le chamois

Rupicapra rupicapra



Trittsiegel



Schale & Geäfter



ziehend



Mountain Wilderness Schweiz Suisse Svizzera Svizra
www.mountainwilderness.ch
info@mountainwilderness.ch
Postfach 413 CH-3007 Bern
Tel +41 (0)31 372 30 00
PC 20 - 5220 - 5

Caractéristiques

Longueur du corps	120 – 150 cm
Hauteur à l'épaule	70 – 85 cm
Poids	35 – 50 kg
Population	env. 90'000 en Suisse
Statut	non menacé
Rut*	novembre à décembre
Temps de gestation	23 semaines
Mise bas	mai à juin
Nombre de jeunes	1, très rarement 2
Présence dans le Parc	Pentes raides en lisière ou en forêt, haute montagne (1000-2500m)

La constitution du chamois est adaptée à son environnement et à son mode de vie. Elle est plus vigoureuse que celle du chevreuil et donne au chamois une allure plutôt grossière et forte. Le chamois appartient à la famille des bovidés, qui sont les ruminants parmi les plus spécialisés. Tous les individus de cette famille, mâles et femelles, portent des cornes qui ne doivent pas être confondues avec les bois du chevreuil ou du cerf. La corne est formée d'une cheville osseuse et, contrairement au bois, ne tombe pas. Ces chevilles sont recouvertes d'une gaine cornée qui est produite par la couche de peau située en dessous. C'est ainsi que les cornes peuvent pousser et s'agrandir.

Le chamois présente une nette différence entre la robe d'été, claire et légère et la robe d'hiver, foncée et chaude. Le long poil donne l'impression de pattes et d'un cou plus courts et d'un tronc plus massif. L'été, la coloration contrastée du pelage du visage disparaît et la tête apparaît dans son ensemble plus longue et plus fine qu'en hiver. Les chevreaux sont toujours plus foncés que les animaux plus âgés.

Reproduction

Le rut* du chamois débute vers la fin du mois d'octobre. Les hardes de mâles se dissolvent et les animaux recherchent les sites de rut. Celui-ci atteint son point culminant de fin novembre à début décembre et se termine entre le milieu et la fin du mois de décembre.

Durant cette période, les boucs défendent leur territoire et les chevrettes qui s'y trouvent contre les rivaux. Il arrive que des combats aient lieu et les risques de blessures sont grands. Pendant ce temps, les boucs ne se nourrissent presque pas alors qu'ils sont au seuil de l'hiver. Il arrive souvent que les réserves de graisses fortement diminuées durant le rut ne suffisent plus jusqu'au printemps. Les chèvres, forment, avec les chevreaux et les jeunes d'un an (appelés éterlous et éterles), des hardes de parfois 30 individus ou plus. Les femelles se séparent du groupe pour la mise bas. Les jeunes boucs forment des groupes de jeunes mâles et les vieux mâles vivent souvent solitaires.

Comportement

Les chamois sont dotés d'un excellent odorat et d'une vue remarquable. Si le vent est bien dirigé, ils sont capables de déceler des prédateurs cachés ou immobiles à de grandes distances. Lorsqu'une menace est perçue, les chamois réagissent par une fuite immédiate. Cependant, ils s'arrêtent rapidement pour rechercher l'importun du regard. Dès que l'origine du dérangement est repérée, les animaux se calment de nouveau ; une menace connue étant nettement moins dangereuse.

La proximité des falaises offre protection et sécurité aux chamois. Lorsqu'ils s'y trouvent, ils réagissent moins fréquemment par la fuite à un dérangement ; ils vont parfois même jusqu'à le suivre, pour le garder à l'œil. Le comportement de fuite différencié du chamois lui permet une adaptation étonnante aux événements du moment. La variété des réactions face à une intrusion humaine peut aller de la plus farouche dans des milieux peu fréquentés, à la harde de chamois broutant proche des sentiers touristiques très fréquentés.

Habitat et nourriture

En Suisse, les chamois sont présents dans les Alpes et dans le Jura. Leur habitat s'est fortement élargi pour s'avancer jusqu'en plaine. Malgré cela, ils se tiennent de préférence à la limite supérieure des forêts et montent souvent l'été dans les montagnes. Plus bas, lorsqu'ils sont trop souvent dérangés, ils se retirent spontanément vers les terrains les moins accessibles. De là, au lever du jour, ils peuvent rechercher les zones herbeuses entre les rochers. En hiver, les chamois se réfugient davantage dans les forêts. Durant les froides journées d'hiver, ils se nourrissent la journée durant et se reposent entre temps dans les zones rocheuses. En hiver et au printemps, les prés situés sous des collines sont intensément broutés. Lorsque la couche de neige n'est pas trop épaisse, les touffes d'herbe sont dégagées avec les pattes avant. Dans ce cas, les chamois consomment presque toute la nourriture végétale qu'ils trouvent.

Traces

Les onglons* des chamois sont relativement longs et saillants. Les parois* dures et les soles* élastiques facilitent l'escalade. En été, alors que les parois des onglons s'usent sur les rochers, le chamois trouve un bon appuis avec la sole. En hiver, au contraire, les arêtes saillantes aident à avoir un pas sûr, sur des surfaces gelées. Les deux onglons sont très mobiles l'un par rapport à l'autre. A une allure normale, ils sont posés parallèlement. Dans la fuite, la neige ou dans un terrain raide ils sont fortement séparés. Les ergots*, deux restes d'orteils à l'arrière des deux onglons, sont surtout utilisés comme freins à la descente ; ils ne laissent de trace que dans un sol mou.

Les crottes sont presque rondes et font environ 1,5 cm de diamètre. Elles sont souvent formées en paquets compacts, et sont alors légèrement aplaties.

Réactions face aux sportifs d'hiver

Comme mentionné plus haut, il y a une grande variabilité dans le comportement de fuite de chamois. La distance de fuite varie de 100 à plus de 300 m. Un danger arrivant par le dessus est plutôt considéré comme important, ainsi les skieurs et snowboarders arrivant à grande vitesse par le haut peuvent pousser les chamois à une fuite épuisante (la fuite dans la neige profonde nécessite extrêmement plus d'énergie, pouvant signifier la mort de l'un ou l'autre des chamois alors que ils sont en période de bilan énergétique négatif). Si les chamois sont chassés vers les forêts, ils peuvent faire des dégâts de morsures aux jeunes plants.

Précautions : La montée lente des randonneurs à ski ou en raquettes est moins problématique, parce que le dérangement vient d'en bas. A la descente par contre, les surfaces non enneigées et les tronçons rocheux devraient être évités. De plus, il faudrait toujours s'arrêter devant une crête pour observer si des chamois sont visibles. Si oui, alors la distance avec les animaux devrait être agrandie.

Sources du texte:

Biedermann, L., Still, V., 1976: Die Gemse des Elbsandsteingebietes. A. ZiemsenVerlag, Wittenberg Lutherstadt.

Knaus, W., Schröder, W., 1983: Das Gamswild. Verlag Paul Parey, Hamburg und Berlin

Bang, P., Dahlström, P. 1994: Tierspuren. BLV Verlagsgesellschaft mbH, München Wien Zürich

Traduction en français: Parc naturel régional Gruyère Pays-d'Enhaut



Parc naturel régional
Gruyère Pays-d'Enhaut
PROJET